

Voilà l'amour à vingt ans, échauffé par l'ardent soleil d'Italie, et que ne saurait consumer ni éteindre, ni les ardeurs brûlantes du Tropicque, ni les glaces éternelles du pôle ; témoin le poète Ovide exhalant ses plaintes amoureuses jusque dans les plaines inhospitalières de la froide Scythie. — Mais avec le huitième lustre, la chevelure jadis luxuriante, aux éclaircies mal dissimulées sous les couronnes de roses, a laissé entrevoir sur les tempes la terrible patte d'oie, signe d'une précoce vieillesse. Demain, peut-être, *proh horror!* on sera podagre ; on repense à Lydie, Lydie aux amours faciles, toujours si tendre et si passionément aimée :

DONEC GRATUS ERAM... Od. 9, L. III.

HORACI

Outant qu'à mos amours t'ôs vicu favoròbla,  
Et que de me trahi je ne t'ai cru capòbla,  
Je t'ai amò, Lydi, com'o ne se pot mai.

LYDI

Tant que, brûlant d'ardeur, te me troviòs amòbla,  
Et qu'à me Pholoë n'èquie pò preferòbla,  
J'arins volu, Flaci, ne te quittò jamaì.

HORACI

Ore, j'amo Chloë, Chloë l'inchanteressa,  
Que fa si bien chantò la lyra so son daï;  
Si lo sòrt ou voliet, par ma jolia maitressa  
Je baillirins ma via, plus fortunò qu'un raì.

LYDI

Me, dou blond Calais je partajo la flòma,  
J'amo mirò mos is din l'òzur de sos is :  
Je baillirins due vai et ma via et mon òma  
Par muri din los bras de mon biau Calais.

HORACI

Et si, par régògni, ma Lydi, ta tindressa,